

ESTHER STOCKER

Form Follows Vision

25.10.12 | 08.12.12

Vernissage le jeudi 25 octobre 2012 de 17h à 21h

La Galerie Alberta Pane est heureuse d'accueillir la deuxième exposition personnelle de l'artiste italo-autrichienne Esther Stocker.

Lors de sa première intervention à la galerie, elle avait entièrement investi l'espace avec une grande installation en scotch noir qui matérialisait une projection en trois dimensions de ses peintures.

Cette « grille géométrique », interrompue par des coupures cassait le rythme et l'ordre géométrique de l'espace, générant une nouvelle perception du lieu. La galerie ainsi enveloppée était devenue une œuvre parmi les œuvres.

Pour cette deuxième exposition, l'artiste présente des pièces inédites et jamais exposées jusqu'à présent : les maquettes/sculptures de ses projets muséaux et de ses grandes œuvres *in situ*. Ces travaux préparatoires à la réalisation des projets dans l'espace urbain ainsi que dans les musées nous montrent comment à partir d'une forme, d'un jeu de volumes, d'une variation de ton, de couleur, de rythme, on arrive à activer un processus de changement de perception et de vision : ***Form Follows Vision***.

Comme elle le décrit à propos de l'installation pérenne récemment réalisée à Metz pour le parking Mazelle en face du Centre Pompidou : « La présence d'une forme, d'un signe peut être aussi important et puissant que l'absence de forme. La trame démontre qu'une structure est toujours quelque chose d'autre que la somme des parties. Le caractère 'illusoire' du motif doit réveiller la curiosité de celui qui regarde ».

Héritière de l'Abstraction géométrique, du Gruppo T, et de l'Op Art des années 1960, Esther Stocker poursuit ses recherches autour de la vision optique et de la perception spatiale, dans une approche sociale et contemporaine, influencée par les nouvelles technologies. Ses œuvres s'élaborent au moyen d'un discours mathématique très précis, partie essentielle de son processus de création. La réflexion de l'artiste se centre sur la question suivante : « Comment un système parfait est-il en vérité imparfait ? ». Ses structures géométriques se construisent à partir de modules se répétant à l'infini, qui créent un rythme visuel en apparence régulier dans lequel l'artiste introduit des accidents, générant ainsi un nouveau rythme adjacent.

Née en 1974 à Schlanders, Italie, Esther Stocker a étudié à l'Académie des Beaux-arts de Vienne et de Brera-Milan, puis au Art Center College of Design de Pasadena (Californie). Depuis, elle expose largement dans les musées et centres d'art européens (Autriche, Allemagne, Italie, France...), ainsi qu'aux États-Unis. Elle a notamment exposé en 2009 à la South London Gallery «Beyond These Walls», en 2008 au CCNOA de Bruxelles «Abstract Thought Is A Warm Puppy» et au Musée d'Art Moderne de la Fondation Ludwig de Vienne, «geometrisch betrachtet» ; en 2006 à la Galerie Im Taxispalais d'Innsbruck et en 2004 à AR/GE Kunst Galerie Museum de Bolzano. En 2011, Esther Stocker présente au MACRO de Rome l'exposition personnelle « Destino Comune », participe à l'exposition « Fünf Räume » au Forum Culturel Autrichien de New York et aux expositions « Abstraction/Quotidien » et « Abstraction/Modernité » au Cac Passerelle de Brest. En 2012 Tracing the Grid. The Grid in Art after 1945, Kunstmuseum, Stuttgart, Allemagne, [11] Mind the System Find the Gap, Z33- House for Contemporary Art, Hasselt, Belgique.